
La cie sound track présente

Le mystère des oréades

une ode numérique et archaïque au 7^{ème} art



Spectacle musique | vidéo, manipulation d'objets

*Patricia Dallio et Mathieu Sanchez proposent au spectateur
une expérience sensitive étonnante.*

*Des références sonores et auditives se distordent dans des
citations d'oeuvres du répertoire cinématographiques revisitées*

Création 2014



Le mystère des oréades

« lorsque la rencontre des dissemblances
produit une indicible révolution »

Un duo d'artistes qui conjuguent leur savoir-faire et leur
créativité dans une vision singulière de la dualité de l'être.



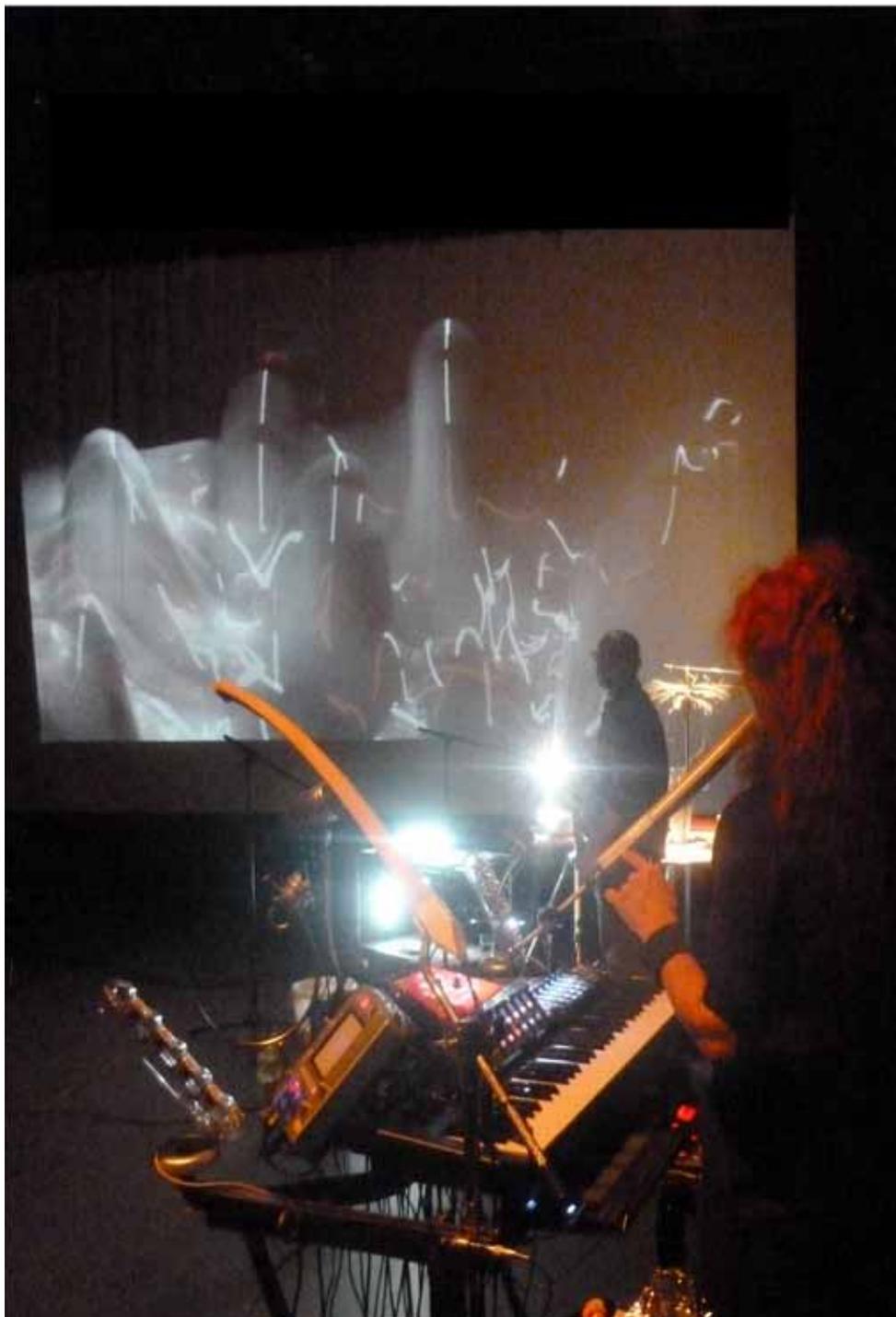
© Mathieu Sanchez

Elle # sculpte le son avec ses instruments capteurs et son clavier

Lui # manipule minutieusement sa caméra, transbahute sa perche,
trituration une multitude d'objets prosaïques et éclectiques

Elle # surprend par sa réactivité sonore, en recherche de la justesse
de l'instant

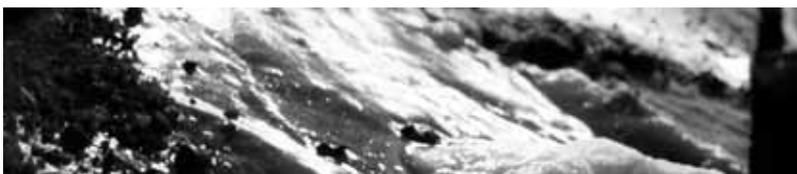
Lui # fait fumer, s'évaporer, colle, peint sur scène. Avec de l'eau,
du papier, des figurines, de la matière tangible transmuée, il réinvente
le tourné-monté qu'il projette immédiatement





Le mystère des oréades est la rencontre de deux interprètes et de leurs univers oniriques étranges dans une évocation expressionniste abordant les thèmes de l'exclusion et de la solitude. Partenaires d'une même écriture scénique, Patricia Dallio et Mathieu Sanchez proposent au spectateur une expérience sensitive étonnante. Des références sonores et auditives se distordent dans des citations d'oeuvres du répertoire cinématographiques revisitées.

Ce ciné-vidéo-concert, est un outil idéal pour une éducation à l'image active. Les procédés d'élaboration d'effets visuels sont mis à nu. Tout se fabrique sous nos yeux. Un réalisateur de cinéma-miniature, savant-fou de réactions chimiques travaille sur des trucages, des mouvements, des valeurs de cadre, dans l'écho de la matière sonore. De la synesthésie musique/image émanent des révélations.



L'infiniment petit devient
infiniment...*expressif*

Le mystère des oréades, un oratorio en 5 parties

*solitude : la survie dans la cité mécanique
le refuge et la recherche de soi
l'effondrement et la couleur du rêve
après la porte de l'anéantissement
de l'ouverture de soi à la lumière*



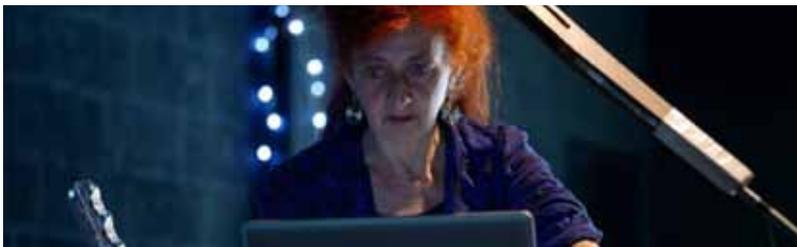
Les oréades, les nymphes des montagnes, insufflent une lueur de vie. Elles inspirent l'homme, lui permettent de renouer avec sa propre humanité. Dans un oratorio ultime, s'exprime un écho de douleur / une Echo salvatrice, comme une sublimation paradoxale.

Le mystère des Oréades donne à percevoir l'ambivalence de la condition humaine, dans une expression primitive et augmentée, numérique et originelle.

La rationalité devient hors jeu et syncope. Les questions existentielles se télescopent : comment appréhender la solitude, l'horreur, l'absurdité, les paradoxes de notre condition humaine ? Le mystère s'immisce dans cet espace où le spectre chromatique est resserré, le spectre émotionnel largement déployé. En référence à la première guerre mondiale, ce cinéma de poche, théâtre du monde miniature donne une représentation de ce dont l'Homme est capable :

**participer à son propre anéantissement ;
reconstruire miraculeusement**

Les interprètes en scène



Patricia Dallio développe des univers sonores qu'elle fabrique en réaction aux gestes, aux bruits et aux images créés par son collaborateur en scène. Ses étonnants instruments capteurs lui permettent de rentrer corporellement dans la matière, et de sculpter les particules sonores qu'elle génère et interprète en déployant toute une palette de timbres et de compositions spontanées, en réaction aux événements filmés et projetés.



Mathieu Sanchez développe un travail centré sur l'utilisation performative et directe de la vidéo, une sorte de cinéma archaïque fabriqué in situ à la vue des spectateurs.

Il filme et retransmet en temps réel les réactions physiques et chimiques de matières conjuguées à la manipulation d'objets rudimentaires et fait apparaître des mondes sensibles vivants, dramatiques.

CV

Patricia Dallio



Patricia Dallio est musicienne, compositrice et interprète au clavier, capteurs et électronique. Tout au long de son parcours, qui commence par l'apprentissage du piano, elle s'affranchit des frontières stylistiques pour vivre des expériences musicales éclectiques allant du jazz au rock à la musique expérimentale et contemporaine. Sa rencontre avec le groupe Art Zoyd qu'elle intègre à l'âge de vingt ans (en 1979) durera trente années.

Depuis 2009, elle se consacre quasi totalement à la compagnie sound track qu'elle a co-fondée en 1990 avec Cyril Dumontet.

Les rencontres et collaborations avec de nombreux réalisateurs, chorégraphes, musiciens, plasticiens, metteurs en scène et danseurs, sont bien souvent décisives et nourrissent son travail de création depuis toujours. Ce sont ces collisions passionnantes qui donnent pour elle tout le sens de la transversalité de ses œuvres. Dans ses créations et dans la façon dont elles sont mises en scène le texte, la voix, le mouvement et le son ne sont pas dans des rapports de coexistence autonome mais bien dans une complémentarité réactive et interdépendante.

Instruments capteurs et interprétation :

« J'ai toujours perçu la musique comme le flux d'une énergie traversant le corps. Utiliser l'électronique dans la création sonore, implique un contact étroit avec l'ordinateur. N'ayant jamais trouvé la moindre sensualité dans la manipulation d'un clavier d'ordinateur et d'une souris, ni dans les prestations d'interprètes en scène figés devant leurs écrans, j'ai imaginé l'instrument que j'utilise de façon à donner le plus d'amplitude possible aux mouvements contrôlant les paramètres des traitements sonores. L'Oliterpe, construit par Olivier Charlet et programmé par Carl Faia, me permet d'interpréter des univers électroniques en mouvement. Les possibilités d'interaction sont infinies, souples et sensibles. Le geste est guidé par le son induisant les mouvements du corps vers les matériaux, les directions, les volumes, les espaces et les timbres à sculpter en temps réel. »

CV

Mathieu Sanchez

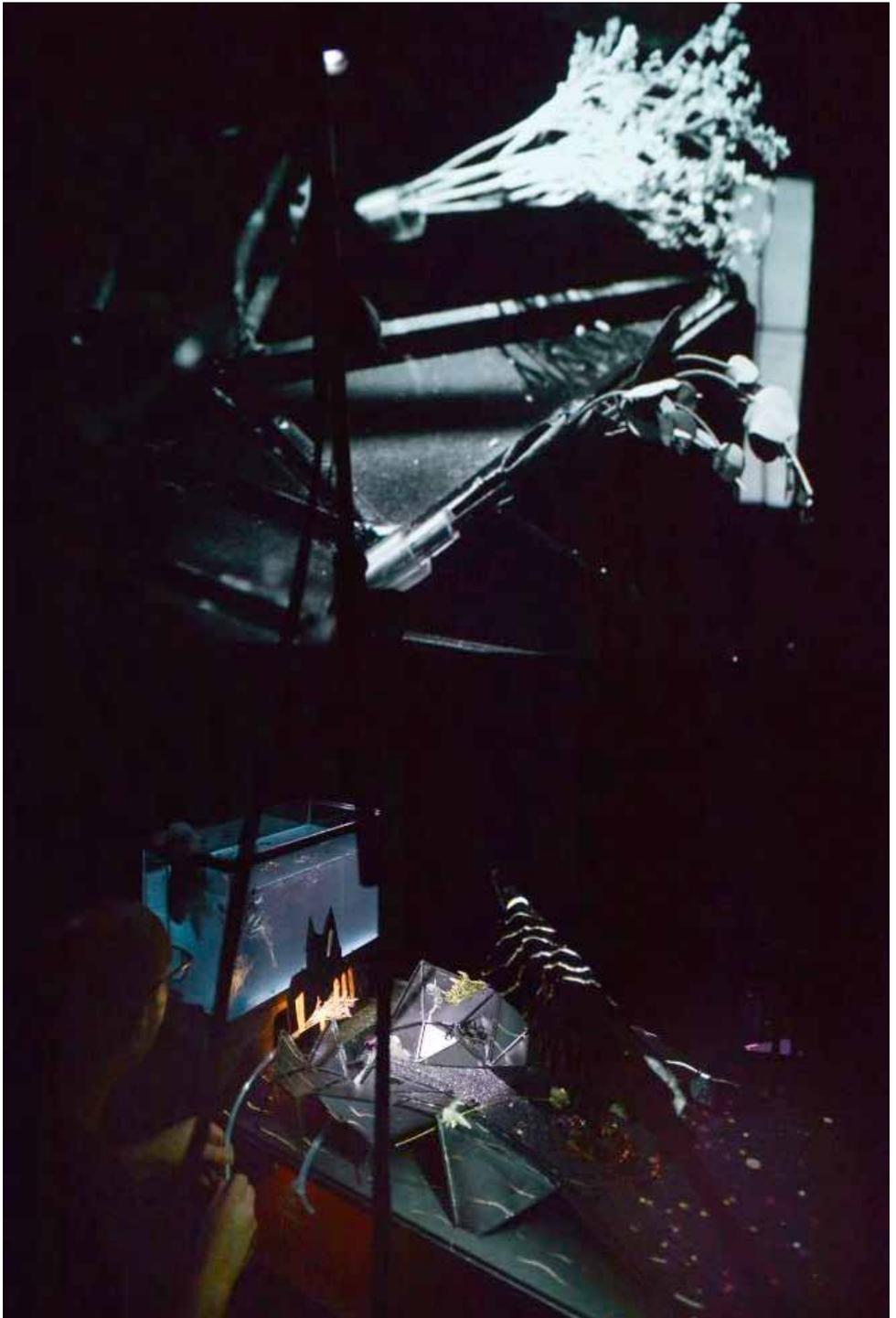


Après une licence de physique, puis diplômé de l'ESEC en cinéma et art vidéo, Mathieu Sanchez se voit confier en 1997 par Pierre Bongiovanni, directeur du CICV Pierre Schaeffer, la conception d'une exposition multimédia internationale. Son travail vidéo s'inscrit rapidement dans l'espace au travers d'installations, mais la rencontre avec le collectif japonais Dumb Type, marque un tournant dans son utilisation du médium image.

En 2000, il crée avec la chorégraphe Sandrine Bonnet le groupe Le Chiendent avec lequel il va pouvoir développer un travail vidéographique basé à la fois sur le live (temps réel), et sur un travail de tournage et post-production 2D-3D. Plusieurs créations vont voir le jour au gré de collaborations diverses, comme Phil Von et Pierre Vildard des Von Magnet, les chercheurs de sons Kélectrique, la chorégraphe Sophie Daviet et le performeur Didier Caléjas, et c'est dans ce contexte scénique et performatif que l'aspect «raw live» du travail vidéo de Mathieu Sanchez va définitivement émerger.

«Cela fait maintenant 5 ans que je développe un travail centré sur l'utilisation performative et directe de la vidéo, une sorte de cinéma archaïque fabriqué in situ à la vue des spectateurs : La question du corps est devenue importante pour moi, tout d'abord parce que c'est lui qui transmet le mouvement aux objets et aux matières bien sûr mais aussi aux lumières et à la caméra que je manipule, la respiration, la façon de se déplacer, l'énergie que je donne à mes gestes, la fragilité de l'ensemble contribuent à insuffler l'évidente mais presque invisible humanité qui va rendre sensibles ces scènes de matières mortes.

En terme technique, outre les objets et matières (qu'il m'arrive parfois de récolter sur le lieu dans lequel je vais jouer), j'utilise un vidéo-projecteur et un laptop par lequel passe la vidéo, je la traite dans un logiciel qui me sert à faire légèrement pulser, vibrer l'image (luminosité, chroma...) parfois en fonction du son qu'un musicien envoie ou de bruits que j'émet moi-même».



informations

Fiche technique sommaire et provisoire :

Projet modulable, idéal sur un plateau de type amphithéâtre dimension minimale 8x8 - disposition frontale grand écran pour projections, diffusion son en quadriphonie plateau et salle. Instruments des interprètes fournis par la cie, vidéo projecteur et sonorisation fournis par le lieu d'accueil pour les très grand plateaux, éventuellement par la cie pour des petits plateaux.

Contextes de diffusion :

Idéal dans les thématiques autour du cinéma et pour les scènes dédiées aux disciplines transversales, musique, cinéma, vidéo cette création est tout public, la jauge est à préciser selon les lieux.

contact régie | David Gallaire | 06 75 12 42 54 | davidgallaire@free.fr

agenda

- **les 10 et 11 décembre 2014** création au Nouveau Relax scène conventionnée de Chaumont
- **les 8 et 9 janvier 2015** 2 représentations à La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne
- **le 20 janvier 2015**
1 représentation au Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre
- **le 6 novembre 2015**
1 représentation au Lux, scène nationale de Valence

distribution

Conception, création musicale et interprétation Patricia Dallio
Conception, création visuelle et interprétation Mathieu Sanchez
Création lumière Thierry Robert | **Regard extérieur** Sandrine Gironde
Scénographie et régie David Gallaire | **Ingénieur du son** Xavier Bordelais
Développement programmation Carl Faia | **Accompagnement chorégraphique** Sandrine Bonnet | **Photographies** Jean-Christophe Hanché | **Soutien et support technique** Olivier Charlet | **Rédactionnel** Juliette Rome | **Suivi de communication** Alice Dumontet | **Production** Catherine Mortier

Le mystère des oréades

Spectacle musique | manipulation d'objets | vidéo

production | cie sound track

partenaires | Spectacle parrainés par Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont et Le Théâtre - Scène conventionnée d'Auxerre dans le cadre du Quint'Est

coproductions | Spectacle coproduit par Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont | Le Centre Culture Saint-Exupéry de Reims | Le Centre National de Création Musicale - Césaré de Reims | La Comète - Scène Nationale de Châlons-en-Champagne | le CCAM - Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

soutiens | La DRAC - le Conseil Régional de Champagne-Ardenne, Conseil Régional de Champagne-Ardenne, Conseil Général de Haute-Marne, Ville de Chaumont, Spédidam, Sacem

nous tenons à remercier chaleureusement | Didier Thévenin, Anne Goliot-Lété, Andreas Rathgeb et le Château de Favrolles, Pierre Bongiovanni et la Maison Laurentine, Juliette Rome, Patricia Arlo, Vincent Bordelais, Eric Mugnier, Julia Mugnier-Blanchard, Claire Mercier, Cyril Dumontet, Adélaïde Pornet, Corinne Turpin, The Young Gods...

contact diffusion | diffusion@ciesoundtrack.com
contact production | Catherine Mortier | 06 86 41 70 19
production@ciesoundtrack.com

contact artistique | Patricia Dallio | 03 25 32 24 29
contact@ciesoundtrack.com



La cie sound track, compagnie conventionnée, est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication-Drac Champagne-Ardenne, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne, le Conseil Départemental de Haute-Marne et la Ville de Chaumont

cie sound track - association 1901
8 rue Decomble (adresse postale - 11 rue de la liberté) - 52000 Chaumont) tél. : (00 33) (0)6 37 45 61 59
SIRET | 383 650 140 00023 | APE – 9001Z | LES | 2-1083750 (LT2)